



CAROLINE BENJO

**“Pour faire de la fiction télé,
il faut vraiment l'aimer.”**

Haut et Court, qui a marqué de son empreinte le long métrage et la distribution avec un positionnement tourné vers le cinéma indépendant, a depuis plusieurs années fait le choix parallèle de la série. Caroline Benjo, cofondatrice de Haut et Court TV et productrice, décrypte ses choix et donne son regard sur cet univers et ses évolutions.



© HANCO

► **Pourquoi avoir choisi un jour de vous lancer dans la fiction ?**

Cela fait dix ans que j'ai eu envie que Haut et Court développe une activité télé, et en particulier sérielle. Mon constat était alors double. Je sentais d'un côté que nous aurions de plus en plus de difficultés à financer les films dont nous avions envie. Et de l'autre, je voyais que beaucoup de réalisateurs américains que nous avions suivis, allaient aujourd'hui vers la télévision. Même des purs et durs comme Lodge Kerrigan. J'en ai conclu que ce phénomène pouvait toucher aussi la France. Sans compter que j'ai autant été nourri de sériephilie que de cinéphilie. Je constatais aussi qu'en littérature, les plus grands feuilletonistes du XIX^e siècle étaient français et pas des moindres, Sue, Balzac, Dumas, même le *Fantomas* de Feuillade en était l'héritier. Pourquoi s'être détournés de cette tradition ? Je ne voyais donc pas pourquoi une télévision d'auteur ne pouvait pas exister en France. C'était à la fois un tournant subjectif et stratégique pour nous. J'ajouterais que nous avons beaucoup appris avec Pierre Chevalier quand celui-ci nous a confié la collection *2000 vu par pour Arte* (*dix réalisateurs de dix pays au cœur d'une coproduction internationale à travers dix téléfilms de 60 minutes, en donnant leur vision du passage à l'an 2000, Ndlr*). Avec certains téléfilms ayant des versions en cinéma. Nous avons donc connu cette hybridation des deux univers très tôt dans l'histoire de Haut et Court. Ce qui nous a donné une grande liberté par la suite.

► **Quelle stratégie avez-vous choisie pour exister dans un univers déjà riche en producteurs télé installés ?**

Comme les producteurs de cinéma que nous sommes, nous avons été tout de suite dans une

politique d'offre, en allant voir les chaînes avec ce que nous avions envie de faire. Je constate depuis cinq ans que cette industrie est devenue de plus en plus prototypale. Car le marché demande des choses uniques pour sortir du lot. C'est ce qui était la définition du cinéma jusqu'à présent.

► **Qu'est-ce que l'univers du cinéma a apporté à la télévision ?**

“One vision” comme disent les Danois. C'est-à-dire une personne qui assume et assure la direction artistique d'une série via l'écriture, la conception générale graphique et artistique, voire la réalisation d'un ou de plusieurs épisodes. Ce n'est plus seulement un univers de “réalisateur-technicien”, en effet aux États-Unis, le showrunner est celui qui supervise aussi l'artistique.

► **Quelles dérives constatez-vous aussi ?**

Pour faire de la fiction télé, il faut vraiment l'aimer. Il ne faut pas que certains s'y intéressent sans en avoir le goût ou la capacité d'en faire. Car c'est un exercice très difficile. La télé est une porte d'entrée. Pas une porte de sortie. Il ne faut surtout pas non plus que l'univers de la série tombe dans une spirale inflationniste comme en a connu le monde du cinéma indépendant au tournant des années 1990 et où tout a explosé. Et à côté de l'engouement actuel autour de la fiction, il est important de savoir que c'est un processus d'une extrême complexité. Le développement d'un projet est, et restera, un chemin ingrat et laborieux, même si son aboutissement peut être infiniment gratifiant. ♦

Propos recueillis
par François-Pier Pelinard-Lambert



4 PARCOURS DÉCRYPTÉS



© THIERRY CHOURAQUY/CCP/QUAD TÉLÉVISIONS/TV



© CANAL+

QUAD TÉLÉVISION

Créée en 2011, Quad Télévision est une SAS adossée à Quad où Iris Bucher est à la fois Pdg et productrice. La structure a signé un sans-faute depuis son arrivée discrète dans l'univers télé. Tout d'abord avec le succès de l'unitaire *Meurtres à Saint-Malo* en avril 2013 posant les bases d'une collection qui n'a cessé de prospérer sur France 3. Puis, au printemps 2015, avec le thriller *Disparue*, un 8x52 minutes qui a rassemblé 6 millions de téléspectateurs. Quad Télévision a aussi terminé pour TF1 un thriller fantastique de 6x52 minutes, *Le secret d'Elise*. Aujourd'hui, l'équipe de *Disparue* œuvre sur l'adaptation d'un roman néerlandais, *La mémoire assassine*. Quad Télévision travaille également sur un 52 minutes (*Des crimes et des lettres*) et a, entre autres, un projet de coproduction franco-allemande qui a déjà séduit la ZDF.



© DANIEL DADA/NETFLIX

© Narcos

EUROPACORP TELEVISION

Le 16 avril 2010, EuropaCorp faisait l'acquisition de 75% de la société Cipango fondée par Thomas Arnagyros et Édouard de Vesinne, tous deux désormais coprésidents d'EuropaCorp Television. La structure œuvre en France et aux États-Unis. La partie française, qui a porté *Le passager* (bientôt sur France 2), termine *Section zéro*, un polar politique d'anticipation imaginé par Olivier Marchal que proposera Canal+. Au dernier Mipcom, la société a annoncé le lancement du pilote du préquel de *Taken* pour NBC, une série tirée du film d'anticipation australien *These Final Hours* et *Janus* le remake d'un thriller autrichien pour ABC. On annonce pour bientôt une série imaginée par Luc Besson et cocréée par lui pour un network, et deux autres projets en cours avec des plateformes digitales.



© JEAN-CLAUDE LOHRAUD ET COURTOIS/CANAL+

GAUMONT TÉLÉVISION

Vraie success story, la maison à la marguerite voit aujourd'hui son département télévision se déployer entre la France, l'Europe et les États-Unis. Avec des succès récents comme *Narcos*, série reconduite pour une saison 2, la société est devenue un partenaire fidèle de Netflix qu'elle accompagne depuis sa création. Parmi la riche liste des projets en cours, un nouveau 52 minutes d'action, *Viva la Madness*, a attiré Jason Statham qui en sera la vedette et le producteur exécutif. En Europe, *Spy City* de William Boyd, *1001*, la future fiction de Lars Lundström, le créateur de *Real Humans*, ou *Barbarella*, auquel est attaché Nicolas Winding Refn, sont en développement avancé. En France, le lancement du tournage pour M6 du thriller *Blanc*, en 6x52 minutes, est proche, alors qu'une relecture télé des *Visiteurs* est en développement.

HAUT ET COURT TV

En dix ans, portée par le succès phénoménal des *Revenants*, la société est devenue un acteur incontournable de la fiction internationale. Tout en choisissant de rester indépendante alors que nombre de "soupirants" frappaient à sa porte. Elle préfère cultiver une culture "start-up" avec prise de risque et rapidité de décision. À côté de *Panthers*, en coproduction avec Warp UK, récemment proposé par Canal+, Haut et Court TV accompagne *The Young Pope* avec les Italiens de Wildside, la première série de Paolo Sorrentino. Et en développe de nombreuses autres en français tout en regardant toujours du côté de la coproduction internationale, comme avec *Jérusalem* (coproduite avec Inosan Productions et Nadcon Film) et *Rubber Ducks* avec July August Productions et Tandem.